

# «Les rentiers» seront exclus des incitations à l'investissement

Page 2

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5533 - Mardi 7 décembre 2021 - Prix : 10 DA

APW de Béjaïa

## Le FFS réactive son alliance traditionnelle avec le FLN

Page 2

Coupe arabe des Nations/Algérie-Egypte ce soir à 20h

# Les Verts visent la première place

Page 15

## Omicron, le peu que nous en savons encore

Par Mohamed Habili

**P**eut-être est-il trop tôt pour s'en féliciter, mais le fait est là : deux semaines après sa détection en Afrique du Sud, le variant Omicron n'a encore tué personne, s'il a déjà beaucoup circulé en Afrique australe, et qu'il a déjà été repéré dans une quarantaine de pays. Il ne l'est toujours pas en Algérie, bien qu'il ait été question de cas suspects s'y rapportant. Il commence à se dire que s'il est effectivement plus transmissible, ce qui d'ailleurs reste à confirmer, il est possible qu'il soit en revanche moins dangereux que Delta, contrairement à ce qu'on a cru les premiers temps. Il faut savoir que toutes les données le concernant proviennent d'Afrique du Sud, qui en l'espace a fait preuve d'une grande transparence. Elle n'en a pas été récompensée, bien au contraire, bien des pays s'étant empressés de décréter des interdictions de voyager depuis et vers elle. Rien ne prouve encore que ce soit chez elle ou chez un de ses voisins qu'il soit né. Le fait qu'en quelques jours il ait fait le tour du monde prouverait plutôt qu'elle n'a fait que le détecter en premier. Rien qu'aux Etats-Unis, il a déjà été retrouvé dans une trentaine d'Etats. Les données disponibles seraient rassurantes, même si bien sûr elles gagneraient à être corroborées par des analyses plus approfondies, dont on peut penser qu'elles sont en cours.

Suite en page 3

Derrar, DG de l'Institut Pasteur, insiste sur la vaccination

# «La cible principale reste toujours le variant Delta»



Même si la menace du nouveau variant Omicron est émergente, c'est toujours Delta qui inquiète les spécialistes. [Page 2](#)

Boudjima (Tizi Ouzou)

## L'énergie solaire fait l'économie de 50 % de la facture de l'éclairage public

Page 3

Université de Mostaganem

## Les œuvres de Med Safi El Mestghanmi à l'honneur

Page 7

Derrar, DG de l'Institut Pasteur, insiste sur la vaccination

# «La cible principale reste toujours le variant Delta»

■ Même si la menace du nouveau variant Omicron est émergente, c'est toujours Delta qui inquiète les spécialistes.

Par Louisa Ait Ramdane

Depuis fin octobre, le nombre de nouveaux cas positifs de Covid-19 n'a pas cessé d'augmenter, passant de moins de 70 nouvelles infections à près de 200 par jour. Avec le relâchement observé sur le respect des mesures de prévention, les cas

## APW de Béjaïa Le FFS réactive son alliance traditionnelle avec le FLN

Le nouvel exécutif de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Béjaïa sera, une nouvelle fois, conduit par le duo FFS-FLN. Le FFS, qui a obtenu une majorité relative de 15 sur les 43 fauteuils dont dispose l'APW, est contraint de pactiser avec le FLN afin de pouvoir gérer l'APW sans contraintes. Pour cela, le FFS a scellé une alliance traditionnelle avec le Front de libération nationale (FLN), son allié logique au niveau de l'APW qui a obtenu 7 sièges, afin de pouvoir garder la main sur l'APW. Les tractations, engagées en coulisses dès la proclamation des résultats des élections locales, ont abouti à la signature d'un accord portant reconduction de la coalition traditionnelle entre les deux partis. Une coalition qui devrait se matérialiser par un exécutif commun. Le FFS devrait céder des postes de vice-présidence et présidence de commission au FLN, afin de composer le nouvel exécutif et permettre au parti majoritaire de consolider sa position au sein de cette Assemblée. Cependant, les pourparlers étaient toujours en cours hier pour la distribution des rôles et la définition du partage du pouvoir et des postes de responsabilité. Certains disent que les deux fronts ont déjà partagé les postes de responsabilité, il ne reste que l'installation de l'APW ces jours-ci. A ce propos, le FLN aurait obtenu une vice-présidence ou moins et pourrait aussi présider deux commissions de cette Assemblée. Le choix du FFS de pactiser une nouvelle fois avec le FLN trouve sa raison d'être dans la volonté du plus vieux parti de l'opposition de retrouver la stabilité au sein de l'APW et surtout éviter les revirements de situation, les positions partisans qui conduisent souvent au blocage et au dysfonctionnement. Cette alliance politique est en somme très logique dans la mesure où le duo FFS-FLN avait déjà géré l'APW pendant trois mandats. C'est une coalition traditionnelle très attendue, estimant certains. Avec les 7 sièges du FLN, les décisions qui seront prises seront adoptées comme une lettre à la poste.

H. Cherfa

risquent de connaître une nouvelle hausse. L'Algérie est entrée dans la 4<sup>e</sup> vague. L'alerte a été donnée par le directeur général de l'Institut Pasteur d'Alger (IPA), Fawzi Derrar.

Invité de la rédaction de la Chaîne 3, il a estimé que le variant le plus important en ce moment c'est le Delta. «Il ne faut se tromper de cible. Actuellement la cible c'est le variant Delta», a-t-il affirmé hier sur les ondes de la Radio nationale. Si la menace du variant Omicron est réelle, l'intervenant a estimé tout de même que le débat autour du variant Omicron est un peu anticipé actuellement. C'est vrai qu'à côté il y a une menace émergente, l'Omicron, mais, selon Derrar, il faut se prémunir d'abord contre le virus actuel. Le DG de l'IPA a ajouté que conformément aux études et prévisions scientifiques, le pic de nouveau variant interviendra vers la fin du mois de février ou le début de mois de mars 2022.

Au vu de la situation épidémiologique actuelle et au risque de l'avènement du variant Omicron en Algérie, le spécialiste et responsable de l'Institut Pasteur d'Alger multiplie les appels à la vigilance et a insisté particulièrement sur l'urgence de revenir aux «mesures préventives essentielles, telles que la vaccination».

Pour Fawzi Derrar, le vaccin reste le meilleur moyen pour se prémunir contre le virus, afin d'atteindre une immunité optimale contre tout autre variant. Dans le même sillage, il a affirmé que toutes les informations qui circulent autour des effets indésirables des vaccins ne sont que des rumeurs, d'autant qu'aucune



Ph/D. R.

d'entre elles n'est prouvée scientifiquement.

Toutefois, le responsable a reconnu que l'efficacité du vaccin contre le nouveau variant Omicron n'est pas encore prouvée scientifiquement. «On n'a pas encore les données. On essaie de tester, à présent, l'activité neutralisante des sérums vaccinaux contre les souches de l'Omicron et on aura les résultats dans une ou deux semaines», a-t-il précisé. Il a affirmé, cependant, que la vaccination reste «bénéfique, quel que soit le scénario, parce que l'immunité résiduelle qui persiste après une vaccination peut protéger contre les formes graves».

Saluant la décision du ministère des Transports qui a adopté le «pass sanitaire» pour les transports maritimes, Derrar a appelé à sa généralisation pour «ramener l'adhésion vaccinale» parce qu'il s'agit de protéger la population et de faire face aux variants qui vont apparaître à

l'avenir. «La généralisation du pass sanitaire vaccinal est désormais une nécessité au niveau de tous les secteurs et les institutions, tout en l'accompagnant d'une campagne de sensibilisation auprès des citoyens», a-t-il expliqué.

L. A. R.

## Bilan des dernières 24 heures 193 nouveaux contaminés et 8 décès

L'Algérie a enregistré 8 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, un cas de plus que le bilan d'hier (7), portant à 6 111 le total des morts, a annoncé, hier, le ministère de la Santé. Le nombre de contaminations a connu une hausse, avec 193 cas, soit 21 cas de plus par rapport au bilan d'hier (172), pour atteindre, au total, 211 662 cas confirmés.

R. N.

Selon le Premier ministre

## «Les rentiers» seront exclus des incitations à l'investissement

Le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, a annoncé, hier, la révision prochaine de l'approche adoptée en matière d'octroi des incitations à l'investissement pour s'inscrire dans une nouvelle approche excluant «les rentiers» et privilégiant les véritables investisseurs. S'exprimant au terme des travaux de la Conférence nationale sur la relance industrielle, Benabderrahmane révélera que «plus de 10 milliards Usd ont été octroyés (en 2018 et 2019) au titre des incitations et facilitations aux investisseurs sans contrepartie (...)», annonçant ainsi «la révision future de ces approches et incitations dont continuent à bénéficier les rentiers».

La nouvelle approche, a-t-il expliqué, vise l'octroi des incitations et facilitations «aux véritables

investisseurs, partout dans le pays». A l'issue des quatre ateliers déclinés sur deux jours, des recommandations ont été dégagées à travers lesquelles les participants ont cristallisé une nouvelle stratégie de relance de l'industrie nationale et, partant, de l'économie nationale. Aussi, un débat a été ouvert sur les solutions adaptées à la situation actuelle du pays, afin de tirer les enseignements des précédentes expériences, avec l'implication de tous les acteurs, dans l'objectif de concrétiser le schéma de la tutelle permettant d'exécuter le plan d'action sectoriel. Le premier atelier, intitulé «Soutien des entreprises et promotion de la production nationale et des exportations», a vu la présentation de deux problématiques liées au manque de l'offre nationale couvrant la demande

accrue, et l'impératif rétablissement de la balance commerciale en mettant en place des alternatives aux importations et en diversifiant les exportations. Les débats avaient porté aussi sur les mesures proposées par le ministère de l'Industrie pour accompagner les entreprises locales et renforcer les exportations. Pour le deuxième atelier, consacré à l'amélioration du climat d'investissement et à la disponibilité du foncier, il a été question des mesures à même de promouvoir les investissements et d'améliorer l'offre de foncier industriel et du financement de l'investissement. Les participants s'étaient penchés sur la question de l'investissement productif et le rôle que jouent les banques et autres établissements financiers en la matière. Le troisième atelier a été dédié à la gouvernance des

entreprises publiques économiques et au rôle de l'Etat. Quant au quatrième atelier portant sur «l'intégration, la diversification et le développement de la compétitivité», les participants avaient débattu des modalités d'encadrement de l'écosystème et du système technique national, du développement des capacités et des canaux de soutien à l'industrie, du système national de qualité, de la formation dans les métiers de l'industrie et de la réalité et des perspectives du financement bancaire. Faut-il rappeler que l'ouverture de la Conférence nationale sur la relance industrielle a été présidée samedi, au Palais des Nations, par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en présence de hauts cadres de l'Etat.

Massi Salami

Des vents forts et de la neige au niveau de plusieurs régions

# Perturbations persistantes sur des axes routiers

■ Depuis quelques jours, le pays assiste à une succession d'intempéries. Pluies torrentielles, neige et des vents forts, sont enregistrés au niveau national, engendrant des perturbations sur certains axes routiers, a indiqué la Protection civile.

Par Thinhinane Khouchi

Alger, les vents forts, parfois sous forme de rafales, ont commencé avant-hier et continuaient de souffler durant la journée d'hier sur plusieurs wilayas du pays, a indiqué l'Office national de la météorologie. Placé en vigilance «orange», le BMS a concerné les wilayas de Chlef, Tipaza, Alger, Blida, Boumerdes, Tizi Ouzou, M'sila, Batna, Biskra, Tébessa, Ouled Djellal, El Meghair, El Oued et Touggourt, où les vents ont soufflé au nord-ouest avec une vitesse de 60/70 km/h, atteignant ou dépassant parfois les 80km/h durant la validité qui s'est étalée jusqu'à 15h00. A Batna, les chutes de neige et les verglas enregistrés dans la nuit de dimanche à lundi sur les hauteurs de la wilaya, ont entravé le trafic automobile sur certains axes montagneux, a-t-on appris, hier, auprès de la direction de la Protection civile. Les éléments de l'unité secondaire de la Protection civile de la daïra d'Arris sont intervenus dès les premières heures de la matinée pour aider les véhicules bloqués à cause du verglas et de la neige signalée sur les hauteurs d'Ain Tine, a précisé la cellule de communication de ce corps constitué. La circulation reste difficile sur cette partie de la RN 31,

ainsi que sur les chemins de wilaya 54 B, les hauteurs de Baali et au lieudit Thizi Nethaoura. A cet effet, les services de la Protection civile ont appelé les usagers de la route à faire preuve de prudence, notamment ceux empruntant les tronçons routiers situés dans les zones montagneuses, rappelant les perturbations climatiques qui concernent les régions Nord de la wilaya de Batna, à savoir de fortes précipitations et de la neige attendue sur les hauteurs de plus de 700 mètres. Par ailleurs, à Constantine, afin de faire face aux fortes intempéries durant la saison hivernale, un dispositif «spécial» a été mis en place par la Direction des travaux publics de la wilaya de Constantine, a-t-on appris, hier, auprès de la DTP. Destinée à faire face notamment aux fortes inondations et au déneigement des routes, le dispositif a porté sur la mobilisation de 44 engins, à savoir 21 chargeurs, quatre rétro-chargeurs, 14 niveleuses et cinq chasse-neige, en plus d'une dizaine de camions d'intervention appartenant à diverses entreprises et établissements publics et privés du même secteur, a détaillé le chef du service de l'entretien et de l'exploitation à la DTP, Azeddine Remache. Les équipements mobilisés sont appelés, selon Remache, à inter-



Ph.D. R.

venir dans les situations d'urgence, en fonction notamment de l'importance du volume des eaux pluviales et des chutes de neige. Le dispositif en question, a ajouté Remache, est destiné à assurer une intervention rapide et efficace pour ouvrir les voies et les routes en cas de neige, devant faciliter les déplacements dans les zones d'ombre et les localités les plus isolées réparties sur le territoire de la wilaya. Des moyens humains ont également été mobilisés à travers la wilaya pour parer aux intempéries et ouvrir des tronçons routiers pouvant être coupés à la circulation en cas de fortes pluies ou de chutes de neige, a souligné le DTP. Il s'agit, a-t-il indiqué, d'agents de maintenance relevant du secteur des Travaux publics dépendant des six sub-

divisions, soutenus par des employés des Assemblées populaires communales. Ces agents auront pour mission, selon la même source, d'effectuer des travaux de balayage et de salage des voies et des axes routiers, aussi bien en zones urbaines que rurales, et resteront mobilisés 24h/24 en cas de bulletin météo spécial. Pour rappel, les tronçons routiers souvent ciblés sont situés sur les hauteurs de la ville, à commencer par le tronçon de l'autoroute Est-Ouest dans la région de Djebel El Ouahch, la route menant au Centre hospitalo-universitaire D' Benbadis, celle de l'hôpital des maladies cardiovasculaires sis à la cité Erriadh, ou encore la voie menant vers l'aéroport international Mohamed-Boudiaf. T. K.

Boudjima (Tizi Ouzou)

## L'énergie solaire fait l'économie de 50 % de la facture de l'éclairage public

La commune de Boudjima (27 km au nord-est de Tizi Ouzou) est en phase de généraliser l'utilisation de l'énergie solaire dans l'éclairage public au niveau du chef-lieu communal. En effet, sur 1,4 km de tronçon d'éclairage public 1,2 fonctionne à l'énergie solaire, avons-nous appris auprès du président de l'Assemblée populaire communale, Smâïl Boukharoub, qui nous a précisé que la quatrième tranche de ce programme vient d'être lancée. Il ne restera que 200 mètres à réa-

liser pour achever ce programme. Interrogé sur l'impact financier sur le budget de la commune, notre interlocuteur a souligné que cette opération a permis de réduire la facture de l'éclairage public de 50 %, la baissant jusqu'à 30 millions de centimes. Dans le même sillage, M. Boukharoub a rappelé que l'autre programme de généralisation de l'énergie solaire au niveau des écoles primaires, seuls deux établissements des villages Afir et Tarhant attendent d'être alimentés et l'opération est

en cours. Le maire sortant n'a pas manqué de lever le voile sur le reste de la généralisation de l'énergie solaire pour le fonctionnement des édifices publics (mairie, bibliothèque et autres) ou encore l'éclairage public au niveau de tous les villages de la commune. Pour M. Boukharoub, il est plus que nécessaire de poursuivre ce programme ambitieux dont les bienfaits auront un impact considérable sur les dépenses de la municipalité à moyen terme et permettre de reverser l'argent destiné à la

prise en charge de la facture d'électricité au profit d'autres programmes de développement de la commune. Notre interlocuteur a par ailleurs fait part de l'intérêt porté par de nombreux citoyens à l'énergie solaire à usage domestique. Certains sont en phase d'installer des panneaux solaires sur leurs habitations implantées dans des zones non desservies par le réseau électrique, profitant de l'assistance des entreprises réalisatrices des programmes de la commune. Hamid M.

## LA QUESTION DU JOUR

### Omicron, le peu que nous en savons encore

Suite de la page une

La dernière personnalité connue activant sur le front de l'épidémie à faire entendre ce son de cloche n'est autre qu'Anthony Fauci, le conseiller en chef pour la santé publique du président Joe Biden, qui a déclaré à CNN que les informations en provenance d'Afrique du Sud relatives à Omicron étaient encourageantes, mais qu'il fallait néanmoins rester prudents, car elles n'étaient pas suffisantes. Avant lui, il y avait eu l'OMS pour suggérer quelque chose de similaire, allant même pour sa part jusqu'à dénoncer la quarantaine dont elle voyait l'Afrique du Sud faire l'objet, après que celle-ci a fait son devoir d'alerter sur l'apparition d'un nouveau variant. Des voix isolées s'étaient également élevées pour émettre un message de cette teneur. Elles n'ont pas beaucoup pesé face à celles qui avaient au contraire sonné l'alarme, la plus audible ayant été celle du patron de Moderna, qui avait douté de l'efficacité des vaccins existants, du sien comme de ceux des concurrents, à contrer Omicron. Il avait même annoncé que Moderna s'était déjà mise au travail pour adapter son vaccin au nouveau variant. Voilà une hâte bien douteuse. Aucun cas de décès pour fait d'Omicron n'a encore été enregistré, et voilà que d'après lui il faut déjà s'armer contre une nouvelle pandémie, après celle due à Delta. Le bon sens voudrait qu'on s'assure d'abord qu'Omicron tue et que les vaccins existants ne l'arrêtent pas. Or pour le moment, la seule chose qui semble le caractériser, c'est sa transmissibilité apparemment plus grande que celle de Delta. Ce qui pourrait bien être une chance, si elle s'accompagne d'une létalité moindre. Si Omicron est à la fois plus contagieux et moins mortel que Delta, on ne voit pas l'intérêt qu'il y aurait à adapter les vaccins pour que ce soit à lui qu'ils s'attaquent. Jusqu'à présent, que l'on sache, Omicron n'a pas encore tué. Tant qu'il ne sera pas prouvé qu'il est à la fois plus transmissible et plus dangereux que Delta, il ne faut surtout pas changer de cible. Il faut continuer à cibler Delta, et même voir s'il n'est pas possible de se faire un allié d'Omicron.

M. H.

Ressources hydriques

## Le taux de remplissage des barrages établi à 35,26 %

Le taux de remplissage des barrages en exploitation à travers le territoire national a atteint une moyenne de 35,26 % suite aux dernières précipitations enregistrées dans plusieurs wilayas du pays, a appris, hier, l'APS auprès du ministère des Ressources en eau et de la Sécurité hydrique. Ces volumes d'eau emmagasinés à travers les

75 barrages en exploitation ont été enregistrés jusqu'au 6 décembre, grâce aux apports des derniers épisodes pluviométriques à travers plusieurs wilayas du pays. Selon le tableau de l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT), communiqué par le ministère, 11 barrages affichent un taux de remplissage supérieur à 80 %, à savoir les barrages de Fergoug

et Oued Taht (Mascara) avec des taux de remplissage respectifs de 87,45 % et 98,99 %, le barrage de K'Sob (M'sila) à 86,95 %, Kissir et Boussiaba (Jijel) avec des taux respectifs de 96,36 % et 88,78 %, Beni Haroun et Oued Athmania (Mila) à 87,70 % et 97,52 %, Beni Zid (Skikda) à 94,39 %, Uldjet Mellegue (Tébessa) à 87,08 %, Taghrist (Khenchela) à 81,25 % et

Mexa (El Tarf) à 83,85 %

Les données du ministère révèlent toutefois que le taux de remplissage au niveau de 44 barrages sur les 75 en exploitation était inférieur à 35 %. Il s'agit notamment des barrages de Bani Bahdel, Meffrouch (Tlemcen) dont le taux de remplissage a été très faible, soit respectivement 3,35 % et 0,73 %. Également les barrages

de Béni Slimane (Médéa) avec un taux de 6,45 % et le barrage de Keddara à seulement 19,96 %.

Les barrages assurent 33 % des besoins nationaux en eau potable, estimés à 3,7 milliards de m<sup>3</sup>. La moitié de ces besoins est assurée à partir des eaux souterraines et 17 % à partir du dessalement de l'eau de mer.

Safy T.

Jijel/El Aouana

# Une expérience réussie de culture de fruits exotiques

■ Un agriculteur de la wilaya de Jijel a réussi à cultiver des arbres fruitiers exotiques à travers une expérience nouvelle lancée dans cette région côtière, et qui s'est soldée par une production «abondante» de fruits, selon les propos du producteur.

Par Hocine F.

Sur les hauteurs du village Hamza, relevant de la commune d'El Aouana, le visiteur de la ferme de Mohamed Dib, dont la superficie ne dépasse pas un hectare, se retrouve au milieu d'arbres d'essence locale et d'autres exotiques qui ont donné des fruits avec une production qui «dépassent les prévisions».

In situ, le visiteur peut constater que cet agriculteur sexagénaire a mené avec succès son l'expérience dont la réussite était «palpable».

La goyave avec ses deux variétés, blanche et rouge, le maracuja, la groseille du Cap et le moringa, ont donné un «rendement abondant», assure cet agriculteur, confiant à l'APS que son attachement à la terre remonte à des décennies.

En dépit de sa spécialisation en mécanique et son métier de mécanicien qu'il exerce avec ses enfants dans son propre garage à Alger, il reste attaché à la «terre des aïeux», comme il se plaît à le répéter.

Mohamed a ajouté qu'au début il était intéressé par la culture des agrumes, de tous les arbres fruitiers et de l'olivier, affirmant que ses orangers, mandariniers, citronniers, pruniers, abricotiers et pamplemoussiers

ont donné des résultats «impressionnants» qui l'ont encouragé à étendre et développer sa culture aux arbres fruitiers exotiques.

## L'expérience entamée avec un goyavier

L'expérience de la culture des arbres de fruits exotiques a débuté avec le goyavier, raconte Mohamed, quand il acheta une goyave de La Mecque (Arabie saoudite) en pensant que c'était une poire.

Trouvant que «la poire» avait un goût différent et une saveur très particulière, Mohamed a interrogé le commerçant à ce propos et a su qu'il s'agissait d'une goyave, un fruit des régions tropicales.

De retour des Lieux Saints, Mohamed s'est mis à la recherche de plants de ce fruit qu'il a fini par trouver dans une pépinière à Alger. Il l'a mis sous terre dans sa ferme et ce fut le début d'une nouvelle expérience qui s'est soldée par un «excellent rendement».

«Cela m'a encouragé à rechercher d'autres types d'arbres fruitiers exotiques pour les essayer localement», affirme Mohamed, qui, en coordination avec une pépinière à Alger, a pu obtenir des arbustes exotiques lesquels ont donné, à leur tour, des fruits en quantité abondan-

te.

Mohamed et son épouse continuent à faire des recherches sur Internet et à se documenter sur les meilleurs arbres fruitiers exotiques et leurs bienfaits nutritionnels pour les essayer localement.

Cet agriculteur s'emploie actuellement à amener d'autres types d'arbustes fruitiers exotiques et à les planter dans sa ferme, tels que les citronniers de caviar et le litchi, en vue de mêler l'exotique au méditerranéen pour confirmer que «la terre est généreuse dès qu'on la travaille».

Le conseiller agricole dans la commune d'El Aouana, Ahmed Bousiki, a relevé que l'expérience de Mohamed Dib est «la première initiative réussie dans la wilaya de Jijel». Selon lui, quelques agriculteurs se sont lancés dans l'expérience de la culture des fruits exotiques, mais la plupart des tentatives étaient «timides», contrairement à celle de Mohamed qui a obtenu «des résultats probants».

Pour sa part, le biologiste à l'Université Farhat-Abbas de Sétif et chercheur dans le domaine des plantes médicinales, Nacer Djirar, a indiqué que certains arbres fruitiers tropicaux possédaient «une grande valeur nutritionnelle et des vertus médicinales». Il affirme que le goyavier



et le moringa ont des bienfaits inestimables pour la santé, comme la goyave qui contribue à la régulation du taux de sucre

dans le corps, en plus d'être riche en vitamines et minéraux nécessaires à l'organisme.

H. F.

Constantine

## Six exploitations agricoles privées d'électricité à Didouche Mourad

Six exploitations agricoles ont été privées hier d'électricité dans le douar d'Ain Lekhiouti dans la commune de Didouche Mourad (Nord de Constantine), suite à une agression enregistrée sur le réseau électrique, a-t-on appris auprès de la Direction de distribution de l'électricité et du gaz de Constantine.

Il s'agit d'une agression contre le transformateur électrique alimentant cette zone rurale d'une capacité de 100 KV ainsi que le vol de bobines de cuivre, a précisé à l'APS le chargé de la communication de cette direction, Karim Boudoula, qui a déclaré qu'une équipe de techniciens de

maintenance a été dépêchée sur les lieux pour effectuer les réparations nécessaires, signalant que la situation a été maîtrisée rapidement suite à leur intervention en temps réel.

Les foyers affectés ont été recensés au niveau d'un site rural relevant du douar d'Ain Lekhiouti dans la commune de Didouche Mourad, en plus des mechtas Ain Bensabaâ et Oued Sekhoun dans la localité de Hamma Bouziane, a détaillé le même responsable.

Cette agression sur le réseau a nécessité la mobilisation d'agents spécialisés chargés de la maintenance pour effectuer les travaux nécessaires pour le rétablisse-

ment de l'électricité «dans les meilleurs délais», a affirmé M. Boudoula.

Aussi, à la fin de la dernière semaine, pas moins de 300 foyers dans les communes de Didouche Mourad et Hamma Bouziane ont été privés d'électricité en raison d'agressions sur le réseau et du vol de câbles de basse tension, a ajouté la même source. Durant les onze premiers mois de l'année en cours, 16 cas d'agression sur le réseau ont été recensés, occasionnés par les travaux entrepris par des entreprises publiques et privées, ainsi que par des particuliers près des ouvrages et des installations électriques, en plus d'extensions effectuées sans respect des dis-

tances de sécurité, a-t-il souligné.

Ces agressions ont privé d'électricité 8 940 foyers répartis dans les 7 communes relevant de la Direction de distribution de l'électricité et du gaz de Constantine.

A noter que des campagnes de sensibilisation à destination des entreprises de réalisation et des citoyens sur les dangers causés par ces agressions, sont organisées régulièrement par cette même direction afin de remédier à cette situation, tout en les invitant à se rapprocher des services techniques pour obtenir des permis de réalisation sans risques.

Yanis G.

Oran/ Nouveau pôle urbain «Ahmed-Zabana»

## Agression sur des équipements d'électricité et de gaz

Les réseaux d'électricité et de gaz ont fait l'objet, en fin de semaine dernière, d'agressions dans plusieurs sites au nouveau pôle urbain «Ahmed-Zabana» de Messerghine (Oran), provoquant des perturbations dans l'alimentation en électricité et une fuite de gaz, a-t-on indiqué dans un

communiqué de la direction de Sonelgaz à Es-Sénia. Des réseaux d'électricité et du gaz au nouveau pôle urbain «Ahmed-Zabana» à Messerghine ont fait l'objet d'une série d'agressions le week-end dernier, a-t-on indiqué, signalant que des vols de câbles de moyenne tension ont été signalés dans les sites de «2000

logements», «41 logements HBC» et «1000 logements Atlas». Ces agressions ont causé, selon le document de Sonelgaz, une perturbation de courant électrique dans plusieurs immeubles, nécessitant l'intervention des agents de la subdivision d'électricité d'Es-Sénia pour le rétablir.

Le site «1000 logements Atlas» a enregistré une agression touchant aussi les conduites de gaz de basse tension, causant une fuite qui a nécessité l'intervention des agents de cette subdivision.

Le communiqué a fait état de l'ouverture d'une enquête par les services de sûreté pour

connaître les auteurs du vol de câbles et de sabotage, rappelant que ce vol a touché, durant les dernières semaines, des transformateurs électriques et des conduites de gaz. Plus de 50 cas ont été déplorés, causant des pertes matérielles et des désagréments aux clients.

O. B.

Pétrole

# Le Brent à 71,52 dollars hier à Londres

■ Les prix du pétrole abordaient la semaine en hausse hier, soutenus par l'augmentation, dimanche, de ses tarifs par le groupe saoudien Aramco et l'impasse des négociations sur le nucléaire iranien, maintenant toujours Téhéran hors du marché.



Par Salem K.

Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en février grimpeait de 2,35 % à 71,52 dollars.

A New York, le baril de West Texas Intermediate (WTI) pour le mois de janvier avançait de 2,63 % à 68,00 dollars.

Les deux contrats de référence de part et d'autre de l'Atlantique ont respectivement perdu 3,91 % et 2,77 % la semaine dernière.

Le géant pétrolier saoudien Saudi Aramco «a augmenté tous ses prix de vente officiels de janvier pour les cargaisons à destination de l'Asie et des Etats-Unis», rapportent les analystes de S&P Global Platts.

Pour l'analyste Jeffrey Halley, cette décision montre «la

confiance» de Ryad, «qui doit estimer que la reprise mondiale ne déraillera pas» malgré l'apparition du variant Omicron, menace pour la consommation de brut, et la hausse de l'offre en début d'année prochaine décidée par l'Opep+.

Les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et leurs alliés via l'accord Opep+ ont convenu jeudi dernier qu'ils augmenteraient leur production de 400 000 barils par jour en janvier.

Le marché profite également de «l'impasse dans les négociations entre les Etats-Unis et l'Iran», estime Ricardo Evangelista, analyste. S. K.

## Zones d'ombre de Médéa 77 % des projets inscrits «concrétisés»

Soixante-dix sept pour cent des projets de développement, inscrits au profit des habitants des zones d'ombre recensées à travers les soixante-quatre communes de la wilaya de Médéa, ont été concrétisés, a-t-on appris, hier, auprès des services de la wilaya. Ainsi, 600 projets, sur un programme initial comprenant pas moins de 784 projets, couvrant les domaines de l'AEP, l'assainissement, le désenclavement et le développement des activités agricoles de proximité, ont été matérialisés au cours des deux dernières années, a indiqué la même source. Dix milliards de dinars, puisés sur fonds propres des collectivités locales, ont été débloqués pour le financement de ces projets, destinés à corriger le déséquilibre qu'accuse ces zones d'ombre, en matière d'alimentation des foyers en eau potable, d'adduction au réseau d'assainissement local, d'ouverture de pistes de désenclavement et le financement de petites exploitations agricoles et d'élevages domestiques, a-t-on ajouté. Les projets en attente de lancement, au nombre de 184, seront exécutés, une fois finalisées les procédures administratives inhérentes au choix des entreprises de réalisation et la levée de certaines contraintes rencontrées sur le terrain, a fait savoir la même source. En appui à ce programme de développement, des opérations d'électrification ont été menées au profit de nombreux villages et hameaux isolés, contribuant ainsi à réduire les disparités en matière d'accès à l'énergie électrique, a-t-on noté. K. L.

Malgré le Covid

## Nouveau record pour les ventes des géants de l'armement

Les géants mondiaux de l'armement ont été largement épargnés l'an passé par les effets de la crise économique provoquée par le Covid, avec un nouveau record de leurs ventes en hausse pour la sixième année consécutive, selon un rapport publié hier.

Le chiffre d'affaires des cent plus grands groupes du secteur de la défense a atteint en 2020 un nouveau sommet de 531 milliards de dollars (470 milliards d'euros), dont plus de la moitié par les entreprises américaines, selon l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (Sipri).

Cela représente une hausse de 1,3 % sur un an de leurs ventes d'armement et de services militaires, alors que dans le

même temps l'économie mondiale a chuté de plus de 3 %, souligne l'organisme de recherche basé en Suède, dont les travaux font référence.

Le chiffre d'affaires des cent plus grands groupes d'armement est en hausse continue depuis 2015, avec une progression totale de 17 %, selon le Sipri. A l'exception des entreprises russes (-6,5 % de ventes) et françaises (-7,7 %), les autres principales nations ont vu leurs grandes entreprises progresser l'an dernier.

Cinq géants américains monopolisent cette fois encore le haut du classement mondial : Lockheed-Martin (avions de combat F-35, missiles...) a consolidé sa première place avec des ventes d'armes de 58,2

milliards de dollars, devant Raytheon Technologies nouveau numéro deux après une grande fusion, puis Boeing, Northrop Grumman et General Dynamics.

Le Britannique BAE Systems est le premier européen (6<sup>e</sup>) avec Airbus (11<sup>e</sup>).

Les Chinois Norinco (7<sup>e</sup>) Avic (8<sup>e</sup>) et CETC (9<sup>e</sup>) et l'Américain L3Harris (10<sup>e</sup>) complètent le top dix. Selon l'institut, la bonne résistance des grandes entreprises à la conjoncture difficile en 2020 s'explique notamment par les politiques de soutien budgétaire prises face à la pandémie et les effets des confinements.

Mais l'industrie de la défense n'a pas été totalement immune au Covid, notamment sur l'aspect industriel. «Dans de nombreux cas, les mesures prises

pour freiner le virus ont perturbé les chaînes d'approvisionnement et retardé les livraisons», note le Sipri. Le rapport cite ainsi le cas de Thales, première entreprise française – hors Airbus – du classement (14<sup>e</sup>), qui a attribué au confinement la baisse de 6 % de son chiffre d'affaires.

Derrière les 41 entreprises américaines du Top 100 et leur part de 54 %, 26 sociétés européennes ont accaparé 21 % des ventes totales. Suivent la Chine (13 % du total, avec cinq entreprises) et la Russie (5 %, neuf entreprises). De nombreux groupes ayant aussi des activités civiles, comme Boeing ou Airbus, seules leurs ventes militaires sont comptabilisées par le Sipri. S. K.

Vietnam

## Un excédent commercial de 225 millions de dollars durant les 11 derniers mois

Le Vietnam a affiché un excédent commercial de 225 millions de dollars au cours des 11 premiers mois de cette année, mettant ainsi fin au déficit commercial continu qui durait plusieurs mois en raison du Covid-19. Au cours de cette période, les exportations ont augmenté de 17,5 % en glissement annuel pour atteindre 299,7 milliards de dollars, selon le ministère vietnamien de l'Industrie et du Commerce.

«Les exportations bénéficient d'avantages grâce aux accords de libre-échange et à la hausse de la demande d'achat en fin

d'année», a indiqué un représentant du ministère.

Les Etats-Unis sont restés le plus grand marché d'exportation du Vietnam, avec un chiffre d'affaires de près de 85 milliards de dollars, soit 28,3 % du total, suivis de la Chine avec quelque 50,5 milliards de dollars.

La fabrication et la transformation ont représenté 86 % de la valeur des exportations, la reprise des entreprises du Sud après trois mois de suspension stimulant la reprise de l'industrie.

Les exportations de textile et de vêtements ont augmenté de 7 % pour atteindre près de 29

milliards de dollars.

Les exportations de fer et d'acier ont dépassé les 10 milliards de dollars pour la première fois pour atteindre 10,8 milliards de dollars, en hausse de près de 130 % en glissement annuel. L'agriculture et la foresterie ont vu leurs exportations augmenter de 11,4 % en glissement annuel pour atteindre près de 25,2 milliards de dollars.

En novembre, les exportations vietnamiennes ont atteint environ 30 milliards de dollars, soit une augmentation de 18,5 % en glissement annuel.

Le pays a dégagé un excé-

dent commercial de 100 millions de dollars au cours du mois.

Pendant ce temps, les importations totales ont augmenté de 27,5 % pour atteindre plus de 299,4 milliards de dollars au cours des 11 premiers mois.

La Chine était le plus important importateur avec plus de 98,5 milliards de dollars, en hausse de 32 % par rapport à la même période l'année dernière et représentant près de 33 % du total. Elle est suivie par la République de Corée avec près de 50,3 milliards de dollars, en hausse de 20,3 %.

Hani Y.

Prix national de l'artisanat traditionnel

# Plus de 80 artisans de la région Centre en compétition pour la finale

■ Quatre-vingt-trois artisans issus de 12 wilayas du Centre ont présenté, dimanche à Tizi-Ouzou, leurs produits devant la Commission nationale de sélection pour le prix national de l'artisanat traditionnel, dans l'espoir d'être choisis pour la finale nationale prévue le 29 décembre prochain, a-t-on appris des sélectionneurs.

Par Faten D.

Rencontré au niveau de la nouvelle Maison de l'artisanat et des métiers (CAM) de Tizi-Ouzou, le directeur de cette structure, Azzedine Abdous, a indiqué à l'APS que ces artisans, issus des wilayas de Ain Defla, Tipasa, Alger, Tizi-Ouzou,

Boumerdès, Bouira, Médéa, Blida, Chlef, Msila, Djelfa et Béjaïa, participent à cette sélection régionale avec 100 produits.

Un prix de 500 000 DA sera remis à un lauréat dans chacune des filières artisanales (métal, cuir, bois, tapis, céramique, habit traditionnel), a-t-il ajouté.

La présidente de la Commission nationale de sélection, Amamma Aziza Aicha, a observé, pour sa part, que la sélection du produit qui participera à la finale «est une tâche ardue, en raison de la qualité des objets confectionnés par les artisans en compétition».

Concernant les critères de sélection, elle a rappelé que l'objet artisanal doit, entre autres, «faire référence au patrimoine, être esthétique et bien fini ne comportant pas de défaut et aussi harmonieux dans ses formes et couleurs pour qu'il soit agréable au regard», précisant



que «parfois, c'est l'objet en lui-même qui nous interpelle».

M<sup>me</sup> Amamma a observé que la compétition se complique et la

concurrence augmente d'année en année, relevant que des artisans, notamment les lauréats des précédentes éditions du

concours, font de la recherche dans une quête permanente d'améliorer leurs produits.

F. D.

Pèlerinage et Omra

## Nécessité d'établir une feuille de route pour la gestion des phases à venir

Le séjour touristique, qui sera organisé en deux sessions, permettra aux bénéficiaires de connaître de près les réalités de la wilaya de Béchar, notamment la région touristique de Taghit, a précisé le président de la Ligue, Abdelkrim Mahjoub.

Un programme de visites touristiques aux différents sites naturels, touristiques et historiques, notamment les stations de gravures rupestres de la commune de Taghit, a été élaboré au profit de ces jeunes, dont plusieurs vont séjourner pour la première fois dans la région, a souligné M. Mahjoub.

L'initiative s'inscrit dans le cadre du développement du tourisme de jeunes, l'une des activités principale de la Ligue, de même qu'elle vise à meubler les vacances d'hiver de cette catégorie de la population, a ajouté M. Mahjoub, soulignant que ce genre d'actions vise essentiellement la formation et la socialisation des jeunes.

L'opération, qui sera suivie d'autres durant toute la saison touristique dans le Sud, a pour objectif aussi de faire connaître aux jeunes du nord du pays les réalités sociales et culturelles d'une partie de la région du sud-ouest du pays, et ce, à travers plusieurs rencontres sociales avec la population locale et aussi des rencontres culturelles et artistiques animées par des groupes et artistes, a fait savoir le président de la Ligue.

R. R.

Le directeur général (DG) de l'Office national du pèlerinage et de la Omra (Onpo), Ahmed Slimani, s'est réuni, dimanche à Alger, avec les cadres de l'Office dans le but de «tracer une feuille de route pour la gestion des prochaines étapes», indique un communi-

qué du même dispositif.

Le DG de l'Office «continuera à tenir une série de réunions techniques spécialisées, où il fera des présentations sur les tâches, travaux et projets en cours, dans l'objectif de tracer une feuille de route pour la gestion des prochaines étapes»,

note la même source.

Lors de sa rencontre avec les directeurs et cadres de l'Office, M. Slimani a souligné la «nécessité de travailler en équipe afin de continuer à promouvoir la mission de l'Office à la lumière des tendances générales du secteur compte tenu de l'expansion de la

pandémie».

Jeudi dernier, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmeïdi, avait affirmé que «l'organisation de la saison de la Omra et du Hadj est principalement liée à la situation pandémique».

Ali N.

Séminaire

## Nécessaire réflexion autour d'une véritable relance de la médecine sportive

Les participants au séminaire national sur le thème «la santé sportive», organisé dimanche à l'Ecole nationale des sports olympiques de Sétif, ont souligné la nécessité d'engager une réflexion autour d'une véritable relance de la médecine sportive en Algérie. Le directeur médical du Centre national de médecine du sport (CNMS), Djamel Regad, a ainsi appelé à mobiliser les moyens matériels et humains nécessaires pour assurer une meilleure prise en charge des sportifs, notamment l'élite, afin d'obtenir d'excellents résultats. Il a estimé, à ce propos, injuste d'exiger du sportif de très bons résultats sans mettre à sa disposition les moyens indispensables en termes de prévention, de suivi sanitaire et de récupération. Le même intervenant a fait état d'un intérêt croissant pour cette discipline ces dernières années, se

traduisant par une stratégie de création d'annexes régionales du CNMS dans plusieurs wilayas pour mieux répondre aux besoins en la matière. Cette stratégie a commencé à se concrétiser avec l'ouverture d'annexes dans les villes de Ouargla, Constantine et Oran. De son côté, la présidente de la commission médicale du Comité olympique et sportif algérien, D' Feriel Chouiter, a souligné que le Comité olympique international accorde une grande importance à la santé physique et psychologique du sportif, en créant en 1967, une commission médicale et en affectant des bourses scientifiques à des universitaires pour réfléchir, entre autres, à la santé du sportif. Elle a appelé à multiplier les séminaires à ce sujet et à former des staffs médicaux qualifiés dans les domaines de l'alimentation et du suivi psychologique des sportifs

d'élite pour améliorer leurs performances. Pour sa part, Djaafar Yafsah, ancien cadre du ministère de la Jeunesse et des Sports, a affirmé qu'il était impossible pour le sportif d'atteindre un haut niveau sans avoir une excellente santé, précisant que la bonne santé du sportif commence dès le début de sa formation jusqu'à ce qu'il atteigne le plus haut niveau. La loi algérienne a institué en 1963 un organisme chargé de cette mission, a ajouté M. Yafsah, indiquant que «le CNMS a été à ce moment-là l'un des meilleurs centres à tous points de vue».

Selon la même source, cette discipline médicale a été relancée avec l'intégration de jeunes compétences et l'ouverture d'annexes régionales du CNMS.

Cette rencontre de deux jours a été initiée conjointement par le Comité olympique et sportif algérien, le CNMS, l'Ecole natio-

nale des sports olympiques et l'Etablissement hospitalier spécialisé de rééducation et réadaptation fonctionnelle de Ras El Ma (Sétif).

Le président du séminaire et directeur de l'Ecole nationale des sports olympiques, Abdelghani Naamane, a inscrit cette rencontre dans le cadre des préparatifs des Jeux méditerranéens de 2022 et des Jeux olympiques de 2024 à Paris (France), assurant que son objectif est de débattre tout ce qui touche à la santé du sportif sur les plans physique, psychologique et mental.

La rencontre a donné lieu à la distinction du ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrazak Sebgaï, réceptionnée en son nom par le directeur du secteur, Yazid Zouaoui, du wali, Kamel Abla et de plusieurs autres participants.

Maya H.

Université de Mostaganem

# Les œuvres de Med Safi El Mestghanni à l'honneur



Par Lotfi Abdelmadjid

L'invité d'honneur à cette manifestation n'est autre que le D<sup>r</sup> Mohamed Safi El Mestghanni, secrétaire général

de l'Académie de la Langue arabe aux Emirats arabes unis, à qui le colloque a rendu un fervent hommage. A cette rencontre a assisté Aïssa Boulahya, wali de Mostaganem, accompagné des autorités civiles et mili-

taires, l'ex-ministre des Affaires religieuses Bouabdallah Ghoulamallah et président du Conseil supérieur de la langue arabe a été l'invité d'honneur de ce colloque international. Y ont participé également pas moins

de 57 convives, entre académiciens, professeurs d'universités et quelques sommités venus de six pays arabes. Les invités étrangers sont de Tunisie, d'Irak, des Emirats arabes unis, de Palestine, de Mauritanie, d'Oman et de Syrie. La thématique de cette manifestation linguistique internationale s'est focalisée sur le parcours scientifique et les œuvres du Docteur Mohamed Safi El Mestghanni. Il faut souligner que ses travaux se basent essentiellement sur des approches de la théorique coranique ainsi que l'analyse du texte sur la langue usitée dans le Saint Coran. Les résultats révèlent les cohérences de style retrouvés dans ce dernier. Aussi, il est précisé que ses œuvres publiées dans le contexte de la théorique, telles que «*Les perles reluisantes : la rhétorique des versets coraniques*», citant ainsi «*Les variantes approches dans la narration coranique*» et enfin «*La théorique du langage du corps*» et autres. Mohamed Safi El Mestghanni a huit publications d'ouvrages dans son compte sur la théorique du Coran. Il a le mérite de faire l'objet de

recherche d'études et de thèses dans le domaine de la recherche scientifique en langue arabe. L'Université Abdelhamid-Ibn-Badis (UMAB) est devenue une plateforme scientifique de par l'organisation de manifestations de haut rang. Il faut dire que grâce à une stratégie de s'externaliser par ses travaux, l'UMAB persévère dans l'effort pour rester une référence scientifique nationale.

L. A.

Journées du cinéma amateur à Tlemcen

## Un espace pour encourager l'art et la créativité cinématographique

La 7<sup>e</sup> édition des Journées du cinéma amateur de Tlemcen a eu lieu dimanche et lundi, avec la participation de 16 courts métrages et films de différentes wilayas. A l'ouverture de cette édition, organisée par le Palais de la culture en coordination avec le club cinématographique de cet établissement culturel et l'association des activités de jeunes sous le slogan «le cinéma se promet», a été projeté le court métrage «*Ines*» de Djamel Bacha de la wilaya de Tizi Ouzou, qui raconte l'histoire d'une fille à besoin spécifique. Le programme de la première journée de cette manifestation été marqué par la projection des courts métrages «*Dhalma*», «*El Moutamaridha*», «*Kabous*», «*Tanaqod*», «*Hakb*», «*Ouadiyaati*» et «*Krimou*». Cette édition a enregistré la participation de réalisateurs de Tlemcen, Oran, Aïn Témouchent, Sidi Bel-Abbès, Tizi Ouzou, Tissemsilt, Médéa et Jijel. Les œuvres en lice, qui traitent de différents thèmes dont l'émigration clandestine et la violence familiale, ont été évaluées par des critiques cinématographiques dont Belhadji Riadh, Emrîr Boumediène, Djebbour Abdelmadjid et Zemmouri Sami, a-t-on fait savoir.

R. C.

Journée des bénévoles au Palais de la culture

## La touiza, entre héritage et pratique

La ministre de la Culture et des Arts, Wafaa Chaalal, a supervisé, dimanche au Palais de la culture Moufdi-Zakaria, le coup d'envoi de la manifestation «*Touiza : un patrimoine culturel, entre l'héritage et la pratique*», dans le cadre de la Journée internationale des bénévoles, célébrée le 5 décembre de chaque année.

Lors de son allocution d'ouverture, la ministre a précisé que son département ministériel avait décidé, à partir de cette année, de célébrer la Journée internationale des bénévoles, soulignant que la touiza est un acte de solidarité enraciné dans la société algérienne qui l'a hérité de père en fils, compte tenu de sa symbolique socioculturelle.

Rappelant les élans de solidarité manifestés lors des catastrophes naturelles et les crises, à l'image des incendies qui ont ravagé les forêts, M<sup>me</sup> Chaalal a fait savoir que la touiza renforce la cohésion et l'unité nationales, d'où, dit-elle, «*la nécessité d'œuvrer, en tant que gouvernement et société civile, pour la protéger et veiller à accorder davantage d'intérêt à cette question, tout en adaptant aux avancées technologiques*». «*Inscrire cet héritage en tant que patrimoine culturel immatériel est l'un des outils les plus efficaces*», a mis en avant la ministre. Une table ronde a été organisée sous la supervision du Centre national de recherche préhistorique, anthropologique et historique (Cnprah), où des

enseignants spécialisés ont mis en avant l'importance de la «*touiza*» en tant que modèle phare pour le bénévolat et la solidarité au sein de la société. Il s'agit du D<sup>r</sup> Bouzid Meriem, de l'Université de Msila, qui a abordé le concept du terme «*touiza* et pratiques» au niveau académique, et de l'enseignante Dilmi Fatma, de l'Université de Tlemcen, qui a passé en revue «*les aspects de la touiza dans le milieu rural*». D<sup>r</sup> Nouh Ahmed, de l'Université de Ghardaïa, a, quant à lui, expliqué la problématique de la «*touiza* en tant que patrimoine et concept de volontariat dans le 21<sup>e</sup> siècle», tandis que D<sup>r</sup> Fayza Riyach a évoqué le rôle du mouvement associatif et la promotion du patrimoine culturel. Cette

manifestation culturelle a été rehaussée par la présence du ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani, de la Déléguée nationale à la protection et à la promotion de l'enfance, Meriem Chorfi, du secrétaire général du Haut commissariat à l'amazighité (HCA), Si El Hachemi Assad, du conseiller du président de la République chargé des associations religieuses, Aïssa Belakhdar et des représentants des différentes associations de la société civile. Une exposition a été organisée par des associations nationales et locales afin de mettre en relief leurs efforts dans l'action du volontariat, à l'image de l'association «*Touiza*» d'Alger, l'association Foggaret Taghjemt pour

Premier roman de Nazim Anis Bouzidi

## «L'effondrement des mondes» disponible en librairie

La ville de Constantine n'est pas seulement connue pour sa musique malouf mais aussi par un grand nombre d'écrivains dont une grande partie représentée par des jeunes. Nazim Anis Bouzidi est un de ces jeunes passionnés de littérature, qui a rêvé depuis son jeune âge de devenir écrivain. Ce jeune Constantinois touche son rêve du doigt avec la parution de son premier roman «*L'effondrement des mondes*», Tome 1 «*La*

*Guerre des lumières*» aux Editions du Net (France).

L'ouvrage de 204 pages, dans le genre science-fiction, relate l'histoire de Rayan, un jeune étudiant en physique, passionné par la science et les extraterrestres et dont la disparition mystérieuse de son frère lors d'un accident de bus, laisse perplexé.

Armé d'une détermination à toute épreuve, Rayan, soutenu par ses amis, tente de percer le mystère autour de la disparition

de son frère et fait face aux «*forces du mal*» qui conspirent pour détruire la terre et l'humanité. L'écrivain a indiqué à la presse que la science-fiction est un domaine qui l'attire, même si ce genre littéraire est peu répandu en Algérie.

«*La littérature de science-fiction me fascine. Je lis d'un trait ce genre de livres, comme Harry Potter. Dans les films du même genre, la manière d'impliquer les sciences et les technologies et*

*d'inventer des mondes me passionne*», a-t-il dit.

Il a ajouté : «*J'ai écrit mon livre sur deux périodes. Je l'ai entamé en octobre de l'année dernière, puis j'ai repris l'écriture juste après l'achèvement de l'année universitaire, et je compte bien écrire la suite de cette histoire*».

Étudiant en troisième année à la faculté de médecine, Nazim Anis Bouzidi est né en août 2001 à Constantine. Amoureux des belles lettres et des langues

vivantes, il a réussi à décrocher la 2<sup>e</sup> place au concours Eloquientia 2021 à Constantine.

L'auteur avait participé, en octobre dernier, avec son livre «*L'effondrement des mondes*», à la 9<sup>e</sup> édition de la Journée du manuscrit francophone, organisée par les Editions du Net (France) qui distingue chaque année des manuscrits (roman, poèmes, nouvelle, essai, témoignage).

F. H.



Allemagne

# Angela Merkel, «l'inoxydable» chancelière tire sa révérence

■ Seize années au pouvoir et une popularité «inoxydable» : Angela Merkel va quitter définitivement la scène demain, laissant un grand vide dans le monde, où elle a incarné valeurs et sens du compromis, mais été aussi critiquée pour son manque de vision.

Par Mourad M.

**A** 67 ans, et après 5 860 jours au pouvoir, elle va passer la main au social-démocrate Olaf Scholz, qui sera élu demain chancelier par le Bundestag.

Avec 16 ans dans les murs de la chancellerie à Berlin, Angela Merkel aura presque égalé, à neuf jours près, le record de longévité de son mentor Helmut Kohl.

Beaucoup de jeunes Allemands n'ont connu qu'elle à la tête du gouvernement. On les appelle la «génération Merkel». Celle qui aura été élue 31 années durant au Bundestag se voit affublée en retour du surnom de «Mutti» (Maman) par l'opinion.

Malgré l'usure du temps, elle peut se targuer d'une popularité au firmament. Selon une récente enquête de l'institut Pew, elle jouit à l'international d'une cote de confiance de 72 %.

Qu'elle semble loin cette année 2019, lorsque la chancelière, à la tête d'une grande coa-

lition droite-gauche à bout de souffle, paraissait dépassée par la mobilisation de la jeunesse pour le climat.

Comme un symbole du crépuscule de son règne, M<sup>me</sup> Merkel avait été victime de spectaculaires crises de tremblements lors de cérémonies officielles, faisant naître des interrogations sur la capacité d'une chancelière réputée «presque infatigable» à achever son quatrième et dernier mandat.

Mais la pandémie de coronavirus a rebattu les cartes. Les trois quarts des Allemands se disent satisfaits de son action à la tête de l'Allemagne, selon les sondages. Face au Covid-19, cette scientifique de formation a privilégié pédagogie et démonstrations rationnelles aux postures lyriques.

Le confinement, qui a rappelé à M<sup>me</sup> Merkel sa vie dans l'ancienne Allemagne de l'Est communiste, a constitué, de son propre aveu, «une des décisions les plus difficiles» en 16 ans de pouvoir. La pandémie et ses consé-

quences ont aussi livré une nouvelle démonstration de son pragmatisme, sa capacité à changer de position pour faire descendre la température, passé à la postérité sous le nom de «merkélisme».

Championne de l'austérité européenne après la crise financière de 2008, au risque d'asphyxier la Grèce, M<sup>me</sup> Merkel s'est en effet convertie à la relance budgétaire européenne et à la mutualisation de dettes, seules à même selon elle de sauver le projet européen.

En 2011, c'est la catastrophe nucléaire de Fukushima qui l'avait convaincue en quelques jours d'enclencher le retrait progressif de l'Allemagne de l'énergie nucléaire. Mais sa prise de risque historique intervient à l'automne 2015, lorsque Angela Merkel décide d'ouvrir son pays à des centaines de milliers de demandeurs d'asile syriens et irakiens. Malgré les inquiétudes de l'opinion, elle promet de les intégrer et de les protéger. «Nous y arriverons !», assure-t-elle. Peut-être la phrase la plus marquante prononcée au pouvoir par M<sup>me</sup> Merkel, rétive aux discours enflammés.

Jusqu'alors, celle qui porte toujours le nom de son premier mari, avait toujours cultivé une image de femme prudente voire froide, sans aspérités, aimant les pommes de terre, l'opéra et la randonnée.

Pour expliquer sa décision sur les migrants, prise sans vraiment consulter ses partenaires européens, elle avait évoqué ses «valeurs chrétiennes» et un certain devoir d'exemplarité d'un pays qui porte la responsabilité de l'Holocauste. Cette charité chrétienne, celle qui est née le 17 juillet 1954 sous le nom



Ph. A. D. R.

d'Angela Kasner la tient de son père, un pasteur parti volontairement vivre avec toute sa famille dans l'Allemagne de l'Est communiste et athée pour prêcher l'évangile. «Mon héritage m'a façonnée, notamment l'aspiration à la liberté pendant ma vie en RDA», avait-elle confié lors du 30<sup>e</sup> anniversaire de la réunification. Mais sa décision d'ouvrir les frontières inquiète, la peur de l'islam et des attentats s'installent, et l'électorat conservateur se détourne en partie vers l'extrême droite. Un tabou se brise en Allemagne. Elle en est rendue responsable.

Angela Merkel a toutefois toujours assumé sa décision et, après l'irruption de Donald Trump et le Brexit, elle se voit proclamée «leader du monde libre» dans un contexte de montée des populismes.

Barack Obama, un des quatre présidents américains qu'elle aura connus depuis 2005, la décrit dans ses Mémoires comme une dirigeante «fiable, honnête, intellectuellement précise», une «belle personne».

La «chancelière téflon», sur qui les problèmes glissent, reste un animal politique aussi singulier que redoutable, sous-estimé par ses adversaires.

En 2000, c'est en profitant d'un scandale financier au sein de son parti qu'elle prend les rênes de son parti de centre droit, l'Union chrétienne-démocrate. La débutante sans charisme marginalise ensuite tous les hiérarques masculins qui lui font de l'ombre.

Le 18 septembre 2005, c'est face au chancelier social-démocrate Gerhard Schröder qu'elle arrache une victoire électorale sur le fil. Un premier succès aux élections générales, suivi de trois autres en 2009, 2013 et 2017.

Lors d'une cérémonie d'adieu à l'armée jeudi, elle a concédé que ces 16 années lui avaient «demandé des efforts politiques et humains», avant de mettre en garde contre la «fragilité» de la «confiance» dans la science et la politique, à l'heure des «théories du complot» et des «discours de haine».

M. M.



## Commentaire

Reconquête

Par Fouzia Mahmoudi

**D**imanche, le candidat à l'élection française Éric Zemmour tenait son premier meeting et dévoilait le nom de son nouveau parti. «Reconquête» regroupera ainsi toutes les petites formations qui s'étaient créées autour d'Éric Zemmour et sera le parti qu'il devrait également présenter lors des prochaines élections législatives. Mais dimanche, surtout, Éric Zemmour tenait son premier meeting en tant que candidat officielle à 2022. Devant 15 000 spectateurs, l'ancien journaliste a déroulé une partie de son programme et posé les grands axes qui vont animer sa campagne. «La France est de retour», a dit Éric Zemmour dimanche à ses milliers de partisans venus l'entendre au Parc des expositions de Villepinte (Seine-Saint-Denis), en fustigeant le «grand déclassement» et le «grand remplacement» du pays. «La prochaine élection présidentielle devait être une formalité (...) mais un petit grain de sable est venu gripper la machine», a affirmé le candidat aux militants qui agitaient des drapeaux tricolores. Ils avaient, selon lui, «bravé le politiquement correct, les menaces de l'extrême gauche, la haine des médias». «Impossible n'est pas français», expression attribuée à Napoléon devenue son slogan de campagne, a répété le candidat, qui a inséré dans son logo un rameau d'olivier. Éric Zemmour a contesté être «fasciste», se disant «le seul à défendre la liberté de penser», ou «misogyne», rendant hommage à sa mère qui lui a «transmis un amour immatériel de la France». Même récusation d'être «raciste», alors qu'il veut «défendre un héritage». Il s'est dit «prêt à prendre les manettes du pays pour répondre à deux craintes qui hantent les Français, celle du grand déclassement (...) et celle du grand remplacement avec l'islamisation de la France et l'immigration de masse». Il a promis une «immigration zéro» et la «réindustrialisation» de la France. Quelque 900 jeunes du mouvement militant Génération Z étaient présents, selon son président Stanislas Rigault, qui a défendu en tribune une génération qui «refuse de plier son genou devant des mœurs étrangères». Le meeting du président de Reconquête se tenait le lendemain du congrès des LR, qui ont choisi samedi leur championne Valérie Pécresse, au profil plus modéré que son rival Éric Ciotti. Zemmour en a donc profité pour lancer un appel aux «orphelins du RPR» et aux électeurs du RN «qui voient leurs idées végéter». Il a aussi attaqué Emmanuel Macron et «ce système dont il est le porte-drapeau». Sans surprise, les pro Zemmour étaient ravis de ce premier rendez-vous du candidat déclaré avec le public et une majorité d'observateurs politiques admettaient que cette première rencontre d'envergure était réussie. Reste à voir, toutefois, si Zemmour réussira à convaincre au-delà de ses partisans qui lui sont déjà acquis et gagnera son pari lors du premier tour de l'élection présidentielle en avril prochain, ou si l'âpre campagne politique et médiatique qui le vise aura raison de sa candidature. **F. M.**

Birmanie

## 4 ans de prison pour Aung San Suu Kyi, condamnations internationales

**A**ung San Suu Kyi a été condamnée hier à 4 ans de prison pour incitation aux troubles publics et violation des règles sanitaires liées au Covid, première peine prononcée contre l'ex-icône de la démocratie poursuivie par la junte et qui a suscité de vives inquiétudes de la communauté internationale.

La prix Nobel de la paix, 76 ans, est assignée à résidence depuis le coup d'État du 1<sup>er</sup> février qui a mis un terme brutal à la transition démocratique en cours en Birmanie depuis 2010. Jugée depuis juin, elle est inculpée pour une multitude d'infractions : sédition, corruption, fraude électorale... Et risque de finir ses jours en détention.

De nombreux observateurs dénoncent un procès politique dans le but de neutraliser la gagnante des élections de 2015

et de 2020. La Haute-Commissaire aux droits de l'Homme de l'ONU, Michelle Bachelet, a déploré cette condamnation «dans un procès truqué avec une procédure secrète devant une cour contrôlée par les militaires (qui) n'est rien d'autre que politiquement motivée». Selon elle, cette peine «ferme aussi une porte au dialogue politique». Le gouvernement britannique a également très rapidement réagi, qualifiant cette condamnation de «tentative effroyable (...) d'étouffer l'opposition et de supprimer la liberté et la démocratie». Le Royaume-Uni appelle le régime «à libérer les prisonniers politiques, à engager le dialogue et à permettre un retour à la démocratie», a déclaré la ministre des Affaires étrangères, Liz Truss.

Hier, l'ex-Cheffe du gouvernement civil, renversée par l'armée

en février, «a été condamnée à deux ans de prison en vertu de la section 505(b) et à deux ans de prison en vertu de la loi sur les catastrophes naturelles», a déclaré par téléphone à l'AFP un porte-parole de la junte Zaw Min Tun.

L'ancien président Win Myint a été condamné à la même peine, a-t-il dit, ajoutant qu'ils ne seraient pas conduits en prison pour le moment.

«Ils devront faire face à d'autres accusations depuis les lieux où ils séjournent actuellement dans la capitale Naypyidaw», a-t-il ajouté, sans donner plus de détails. La condamnation pour incitation est liée à des déclarations publiées par le parti d'Aung San Suu Kyi, la Ligue nationale pour la démocratie (LND), peu après le coup d'État, condamnant la prise de pouvoir par les généraux.





Twente FC

## Zerrouki signe son deuxième but de la saison

Le milieu international algérien de Twente FC, Ramiz Zerrouki, a signé, dimanche, son deuxième but de la saison, lors de la victoire décrochée sur le terrain de Go Ahead Eagles (2-1), dans le cadre de la 15<sup>e</sup> journée du championnat néerlandais de football. Les locaux ont ouvert le score peu avant la pause (39') par Córdoba, avant que Twente FC n'égalise en seconde période (79') grâce à van Wolswinkel (79').

Zerrouki a surgi à la 83<sup>e</sup> minute pour offrir la victoire aux siens d'un tir puissant des 25 mètres.

Le joueur algérien a marqué son premier but en championnat le 30 octobre dernier, lors de la défaite concédée en déplace-

ment face au PSV Eindhoven (5-2).

A l'issue de cette victoire, Twente FC se hisse à la 6<sup>e</sup> place au classement d'Eredivisie avec 25 points, à onze longueurs de retard sur le leader Ajax Amsterdam (36 pts).

Zerrouki (23 ans) avait été convoqué une première fois en équipe nationale en mars dernier, à l'occasion des deux derniers matchs des qualifications de la CAN-2021 (reportée à 2022, ndlr) au Cameroun (9 janvier - 6 février), à Lusaka face à la Zambie (3-3) et à Blida face au Botswana (5-0). En un laps de temps court, il a réussi à arracher une place de titulaire dans le dispositif tactique du sélectionneur Djamel Belmadi.

Championnat d'Afrique de karaté

## L'Algérie termine à la deuxième place

Le championnat d'Afrique de karaté s'est achevé dimanche au Caire (Egypte) et a vu la sélection algérienne terminer à la deuxième place, derrière l'Egypte qui a remporté le titre. La Tunisie occupe quant à elle la troisième place.

Les Championnats d'Afrique de karaté toutes catégories, qui

se sont déroulés dans la capitale égyptienne, ont enregistré la participation de 300 athlètes représentant 21 pays, dont 35 Algériens. La dernière édition du Championnat d'Afrique de karaté a eu lieu en 2020 au Maroc, où l'Algérie avait terminé à la 3<sup>e</sup> place au nombre des médailles avec 9 or, 4 argent et 7 bronze.

Para-powerlifting (Mondiaux-2021)

## 9<sup>e</sup> place pour Hadj Ali Mohamed

L'athlète Hadj Ali Mohamed s'est contenté d'une 9<sup>e</sup> place aux Championnats du monde (messieurs et dames) de para-powerlifting qui ont pris fin, dimanche à Tbilissi, en Géorgie, avec l'obtention de l'Algérie de deux médailles d'or, une première dans les annales du handisport algérien.

Engagé dans la catégorie des -88kg, Hadj Ali a soulevé 193 kg lors de son 1<sup>er</sup> essai, mais a raté, pour ses deux derniers essais, les charges de 201 kg et 207 kg, pour son premier mondial.

Le titre mondial de la catégorie est revenu au Jordanien Khattab Abdelkareem (238 kg), suivi du Russe Magomed Dzhamalov (212 kg) et le

Chinois Ye Jixiong (211 kg).

La participation algérienne aux joutes de Tbilissi a été ponctuée de deux consécutions en or, grâce au junior Aymen Khoudja (-59kg). Le jeune para-powerlifter a soulevé 128 kg à son second essai, après un premier à 120 kg et un 3<sup>e</sup> à 133 kg, raté.

La médaille d'argent de la catégorie est revenue à Zakhar Buimov (Kazakhstan) 111 kg, et la bronze à Dzmityr Khodas (Biélarusse) 110 kg. L'autre médaille algérienne en vermeil a été remportée par le chevronné Hocine Bettir dans la catégorie des -65kg. Bettir a soulevé 194 kg à son dernier des trois qu'il avait à effectuer. Hocine Bettir n'a pas caché sa joie après cette performance.

Cyclisme sur piste / UCI Track Champions League (Finale)

## Une double 17<sup>e</sup> place pour l'Algérien Chalel au Scratch

Le cycliste international algérien Yacine Chalel s'est contenté d'une 17<sup>e</sup> place aux deux dernières étapes au Scratch, lors de la finale de l'UCI Track Champions League, clôturée samedi soir à Londres (Angleterre). En effet, comme lors de la première journée de compétition, disputée vendredi, le pistard de 26 ans s'est classé une nouvelle fois au 17<sup>e</sup> rang, et avec le même nombre de points (ndlr : 24 unités). La première course, disputée vendredi, a été remportée par le Suisse Claudio Imhof, avec un total de 100 points, devant le Japonais Kazushige Kuboki (90 pts), au moment où l'Espagnol Sébastien Mora a complété le podium avec 80 points. La deuxième course, disputée samedi, en

clôture de cette finale de l'UCI Track Champions League, a été remportée par le Néerlandais Roy Eefting (100 pts), devant le Néo-Zélandais Corbin Strong (90 pts), et le Britannique William Tidball (37/80 pts). Les meilleurs résultats de Chalel ont été obtenus dans les courses par élimination, avec une 14<sup>e</sup> place vendredi, avec 32 points, puis une 11<sup>e</sup> samedi, lors de la deuxième et dernière journée de compétition, avec un total de 41 points. La première course a été remportée par l'Américain Gavin Hoover (100 pts), devant le Polonais Alan Banaszek (90 pts) et l'Espagnol Sébastien Mora (80 pts). La deuxième course, disputée samedi, a été remportée par le Portugais luri Leitao (100

pts), devant le Néo-Zélandais Aaron Gate (90 pts), au moment où le Néerlandais Roy Eefting a complété le podium, avec 80 points. Chalel réalise donc pratiquement le même parcours que lors des deux précédentes étapes, disputées respectivement à Majorque (6 novembre en Espagne) et à Panevezys (le 27 novembre en Lituanie). Là encore, l'international algérien avait occupé des classements similaires, puisque lors de la première étape il avait décroché la 10<sup>e</sup> place dans la course par élimination, et la 14<sup>e</sup> au Scratch, avant de régresser un peu en Lituanie, lors de la deuxième étape, en terminant 16<sup>e</sup> dans la course par élimination et 17<sup>e</sup> au Scratch.

Coupe arabe des Nations/Algérie-Egypte ce soir à 20h

# Les Verts visent la première place

■ L'équipe nationale algérienne affronte l'Egypte ce soir à 20 h, pour le compte de la troisième et dernière journée de la phase des poules de la Coupe arabe des Nations (Qatar 2021). Le match qui aura lieu au magnifique stade El Djanoub d'El Ouakra sera très disputé, vu qu'il s'agit d'une confrontation entre les deux meilleurs de ce groupe D et les favoris pour le sacre final.

Par Mahfoud M.

Les deux équipes ont eu un parcours parfait jusque-là, sachant que l'Algérie a disposé (4/0) du Soudan avant de battre (2/0) le Liban, alors que l'Egypte a défait (1/0) le Liban et atomisé (5/0) le Soudan. Les deux éternels rivaux viseront, tous deux, la victoire lors de cette dernière rencontre du groupe, une rivalité qui date et qui n'est pas près de s'estomper. Algérie-Egypte a été toujours une affiche alléchante et une opposition farouche entre deux nations qui respirent le football. Tout comme les Verts, les «Pharaons» jouent avec les joueurs locaux du Ahly, Zamalek et Pyramides, alors que les stars évoluant en Europe, à l'image de Salah, sont absentes de ce tournoi. Mais il n'empêche que cette équipe est bien huilée, d'autant plus que ses joueurs ont l'habitude d'évoluer ensemble depuis déjà un bon moment. Les hommes de Bougherra,



Les Verts décidés à prendre le dessus sur l'Egypte

eux, ne sont nullement impressionnés. Au contraire, ils sont animés d'une grosse volonté de bien faire et de remporter un nouveau succès qui leur permettra de terminer premiers du groupe et donc de jouer face au deuxième du groupe C. Le driver des Verts a été très clair avec ses poulaains et leur a demandé de rester concentrés

sur le match du début jusqu'à la fin, car une quelconque faute d'inattention leur coûtera certainement cher face à un adversaire qui reste différent de ceux qu'ils ont eu à affronter jusqu'à maintenant. Les Algériens sont prévenus et se doivent d'être au rendez-vous pour arracher ce billet qualificatif pour les huitièmes de finale. **M. M.**

Coupe de la Confédération (2<sup>e</sup> tour préliminaire-additionnel/retour)

## La JS Saoura en phase de poules

Le représentant algérien en Coupe de la Confédération de football (CAF), la JS Saoura, s'est qualifié pour la phase des poules après sa victoire devant son homologue ghanéen de Hearts of Oak sur le score de (4-0), mi-temps (2-0), en match comptant pour le 2<sup>e</sup> tour préliminaire additionnel (retour) de la compétition disputé dimanche soir à Béchar. Les buts de la rencontre ont été inscrits par Saad (22'), Bellatreche (36' et 47') et Lahmeri (88') pour la JSS. Lors du match aller joué à Accra, la JS Saoura s'était inclinée sur le

score de (2-0). L'autre représentant algérien dans cette compétition, la JS Kabylie, a vu son match face à Royal Léopards, qui devait se jouer dimanche au stade du 1<sup>er</sup>-Novembre de Tizi-Ouzou, reporté à une date ultérieure, en raison de la situation pandémique liée au variant Omicron, dont l'Eswatini est fortement touché, à l'instar de plusieurs autres pays de l'Afrique australe. Au match aller disputé à Manzini, les «Canaris» avaient perdu par la plus petite marge (1-0).

Kais Yaacoubi satisfait

L'entraîneur de la JS Saoura, Kais Yaacoubi, était satisfait du contenu proposé par son équipe après cette victoire. «Ce large succès de notre équipe est méritant et ce, grâce aux efforts fournis par nos joueurs durant cette rencontre, qui s'est déroulée au stade du 20-Août-1955 de Béchar sans public», a-t-il précisé au cours de la conférence de presse. «Cette victoire ne doit pas nous faire oublier l'essentiel, à savoir la poursuite de nos parcours au sein de cette compétition continentale et surtout le championnat de la Ligue 1 Mobilis», a-t-il souligné. Pour le coach de la JS Saoura, «notre équipe a besoin réellement d'un buteur, car comme constaté durant les 90 minutes de la rencontre, nous avons perdu plusieurs occasions de marquer des buts, d'où la nécessité pour notre groupe d'avoir un buteur à la hauteur». «Nous avons amplement mérité cette victoire contre les Ghanéens de Heart of Oak, et souhaitons à l'avenir l'ouverture de notre stade pour nos supporters afin de nous soutenir tant dans cette compétition africaine que durant le championnat de la Ligue 1», a déclaré de son côté le président du club de la Saoura, Mohamed Zerouati.

R. S.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Près d'EL M'Ghair

## 23 blessés dans un accident de la route

Vingt-trois personnes ont été blessées dans un accident de la route survenu hier sur la route nationale (RN-3) reliant les wilayas de Biskra et El M'Ghair, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile.

L'accident s'est produit au niveau d'un carrefour giratoire dans la commune de Tandla, suite à une collision frontale entre un autocar de transport de voyageurs assurant la ligne Alger/Hassi Messaoud et un véhicule utilitaire, causant des blessures à différents degrés à 22 passagers de l'autocar et au conducteur du véhicule utilitaire,

a expliqué le directeur de la Protection civile, le commandant Ahmed Baâdji.

Les blessés ont été transférés vers l'Établissement public hospitalier «Saâd-Dahleb» de la commune de Djamaâ, pour recevoir les premiers soins, selon la même source qui a signalé que la plupart des blessés ont quitté les services des urgences médicales.

Une enquête a été ouverte par les services de sécurité compétents pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

Lyes F.

Sûreté d'Alger/Hussein Dey

## Plus de 1 000 comprimés psychotropes saisis à El Magharia

La Brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) d'El Magharia (Hussein Dey) a procédé au démantèlement d'une association de malfaiteurs et à la saisie de 1 005 comprimés psychotropes et de quatre téléphones portables, a indiqué, hier, un communiqué des services de la Sûreté d'Alger.

La BMPJ a procédé, sous la supervision du parquet territorialement compétent, à l'arrestation de quatre suspects, dont une

femme, âgés entre 30 et 40 ans, des repris de justice originaires de la wilaya d'Alger, a précisé le communiqué.

L'opération s'est soldée par la saisie de flacons de substance psychotrope, d'un montant de 20 000 DA et de véhicules.

Après parachèvement des procédures légales, les mis en cause seront déferés devant le parquet territorialement compétent, a conclu le communiqué.

T. H.

Béni-Abbès

## Assad s'enquiert des efforts de promotion de la langue amazighe

Le secrétaire général du Haut commissariat à l'amazighité (HCA), Si Hachemi Assad, a entamé hier une visite de travail de trois jours dans la wilaya de Béni-Abbès, au titre des activités de son institution pour l'année 2021.

La visite a pour objectif de prendre connaissance des efforts de l'Etat en matière de promotion de la langue amazighe à travers le territoire national.

Accompagné d'une délégation de cadres et responsables du HCA, M. Assad présidera, au cours de cette visite de travail avec les autorités locales, une rencontre sur le patrimoine immatériel de cette région du sud-ouest.

Parmi ce patrimoine, celui lié au patrimoine poétique et musical «Korandje», à l'occasion de la sortie du premier album musical de six chansons Korandje, conçu et interprété par Mostefa Mekhloufi, artiste issu de la région de Tabelbella et auteur de ces mêmes chansons.

Ce premier album de chansons Korandje a été soutenu par l'APS, la Radio algérienne, la

Commission nationale algérienne pour la science et l'éducation, ainsi que par l'organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco).

Intitulé «Korandje», l'album est non commercial et a pour seule vocation de mettre cette variante linguistique et ce parler unique en Algérie, à la disposition des «relais institutionnels de recherche et d'éducation», selon des responsables du HCA.

Le Korandje, qui est un mélange de songhaï (langue nilo-saharienne parlée dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest), d'arabe et de tamazight, est uniquement parlé dans la région de Tabelbella (424 km au sud de Béni-Abbès), notamment dans les zones de Kwara (Zaouïa), Ifrnyu (Cheraïa) et Yami (Mahkhlouf).

Le secrétaire du HCA, dont la visite de travail dans la wilaya de Béni-Abbès s'étalera jusqu'à jeudi, présidera également l'installation du comité local chargé de la préparation de la journée internationale de la «Langue Mère», prévue à Igli (77 km au nord de Béni-Abbès) le 21 février 2022.

Racim C.

## Nouveau variant: Noël est compromis



Loumis

Djalou@hotmail.com

Affaire Groupe Condor

## 2 à 3 ans de prison contre les frères Benhamadi et acquittement des cadres Mobilis

■ Le Pôle économique et financier près le tribunal de Sidi M'hamed (Alger) a prononcé, hier, des peines allant de deux à trois ans de prison ferme contre les frères Benhamadi, propriétaires du Groupe Condor, et l'acquittement en faveur d'anciens cadres de l'opérateur mobile Mobilis.

Par Slim O.

Le juge a prononcé une peine de cinq ans de prison, dont deux avec sursis, à l'encontre de Omar Benhamadi, assortie d'une amende d'un million de DA, pour conclusion de marchés illégaux et obtention d'indus avantages.

Poursuivis pour les mêmes chefs d'accusation, Abderrahmane Benhamadi a été condamné à une peine de quatre ans de prison, dont deux avec sursis, assortie d'une

amende d'un million de DA, tandis que Smail Benhamadi a écopé d'une peine de deux ans de prison ferme, assortie d'un million de DA.

Les sociétés «Travocovia» et «GB Pharma», filiales du groupe Condor, doivent s'acquitter, chacune, d'une amende de quatre millions de DA et verser in solidum un montant de 10 000 DA au Trésor public.

Saad Damma et Ahmed Choudar, anciens directeurs de la société Mobilis et Mohamed Salah Daas, ancien responsable au sein de la société, ont

été acquittés.

L'ancien ministre de la Jeunesse et des Sports, Mohamed Hattab, poursuivi dans cette affaire en sa qualité de secrétaire général de la wilaya d'Alger au moment des faits, a également été acquitté.

Pour le reste des accusés dont des responsables des directions des transports, certains ont écopé d'une peine d'une année de prison ferme assortie d'une amende d'un million de DA et d'autres ont été acquittés.

S. O.

Tribunal de Sidi M'hamed

## Le procès de l'ancien ministre Youcef Yousfi reporté au 20 décembre

Le Pôle pénal spécialisé dans le crime financier et économique du tribunal de Sidi M'hamed (Alger) a décidé, hier, de reporter au 20 décembre prochain, le procès de l'ancien ministre de l'Industrie, Youcef Yousfi et de ses coaccusés, poursuivis dans une affaire de corruption.

Youcef Yousfi est poursuivi dans cette affaire avec les hommes d'affaires les frères Kherbouche, d'anciens cadres du ministère de l'Industrie ainsi que de l'ancien P-DG du Crédit populaire algérien (CPA), Omar Boudiab.

### Début du procès de l'ancien wali de Djelfa Hamana Guenfaf

Le procès de l'ancien wali de Djelfa, Hamana Guenfaf, et ses co-accusés, poursuivis dans une affaire liée à la corruption, a débuté hier au Pôle pénal économique et financier du tribunal de Sidi M'hamed.

Après la présentation des moyens de forme par la défense des accusés, il a été procédé, lors de l'audience, à l'audition de l'ancien wali de Djelfa, poursuivi dans une affaire de corruption pour les chefs d'accusation d'octroi d'indus avantages et de pillage de foncier.

### Le procès de l'ancien wali d'Ain Defla reporté à jeudi prochain

Le Pôle pénal spécialisé dans la lutte contre le crime financier et économique du tribunal de Sidi M'hamed a décidé, hier, de reporter à jeudi prochain le procès de l'ancien wali d'Ain Defla, Benyoucef Aziz.

L'ancien wali d'Ain Defla est poursuivi, dans cette affaire, pour plusieurs chefs d'accusation liés à la corruption.

Le groupe ETRHB des frères Haddad est également poursuivi dans cette affaire.

H. Y.